



Communication de Madame Michèle Künzler
Conseillère d'Etat chargée du département de l'intérieur et de la mobilité

20 ans du Système d'information du territoire genevois (SITG)
Genève, Centre médical Universitaire, le 24 juin 2011.

Au moment de fêter les 20 ans du SITG, en rendant hommage à ses concepteurs et à ses partenaires, il est intéressant de s'interroger sur la nature et les impacts de l'information du territoire. « L'information, c'est le pouvoir ». Lorsqu'on a dit cela, on a tout dit, mais en même temps, on a rien dit...

L'information est un instrument stratégique quand on est seul à la détenir. Elle constitue un avantage sur celui qui n'en a pas encore connaissance. C'est un avantage, parce que cela permet de comprendre une situation et de prendre des décisions en connaissance de cause.

C'est ainsi, par exemple, que la localisation des voies de communication, sur terre comme sur mer, a longtemps constitué une chasse gardée du domaine militaire. Les premiers travaux des géographes ont été d'identifier et de décrire ces lieux stratégiques.

Le champ des informations à décrire et à répertorier s'est étendu dans le même temps que le champ des compétences de l'autorité s'élargissait. L'information est demeurée liée au pouvoir, parce que produire et détenir des données permet aussi de les contrôler et d'en garantir l'exactitude.

C'est en lien direct avec cette histoire-là, que nous fêtons les 20 ans du SITG et que nous fêterons l'année prochaine le centenaire de la mensuration officielle en Suisse. L'introduction, en 1912 dans le code civil suisse, du cadastre des propriétés foncières a été le premier jalon de l'information du territoire que nous connaissons aujourd'hui.

Au fil du temps, l'usage de ces informations a largement évolué. D'informations réservées, les données territoriales se sont peu à peu ouvertes à de nouveaux utilisateurs.

Avec le SITG, on peut affirmer que nous sommes passés à une nouvelle philosophie.

- **Le partage très large d'informations, la mutualisation, la transparence, le dialogue horizontal sont les valeurs clés du SITG**
- **Sa force, c'est le décroisement de l'information.**

Cette démarche a permis d'ouvrir en grand les bureaux des géomètres et des administrations qui utilisent leurs données.

Le SITG constitue notre plateforme commune de stockage et de mise à disposition publique des données territoriales. Mais ce n'est pas une fin en soi de mettre ensemble ces moyens et ces compétences pour collecter, gérer, et diffuser les données du territoire. C'est un véritable outil d'aide à la décision et plus encore!

L'information du territoire, c'est vraiment le pouvoir de tous pour concevoir notre espace de vie commun !

En représentant notre espace de vie commun, son cadre et ses systèmes vitaux, nous donnons la possibilité à nos concitoyens de mieux comprendre leur environnement et de mieux l'habiter. C'est un pas important vers la co-construction de notre quotidien, en matière d'aménagements et de mobilité, notamment.

Un de mes souhaits est de mieux prendre en compte cette force de proposition de nos concitoyens. Il s'agit donc d'améliorer l'accès aux données, en passant par les nouvelles technologies, comme le web mobile. Pour cela, il est utile de faciliter la consultation des non-spécialistes, en mettant les projets en perspective. C'est particulièrement vrai pour ce qui concerne les projets d'équipements, de construction et d'infrastructures publiques qui conditionnent notre quotidien.

L'ouverture sur des thèmes comme les prestations sociales et de santé, objet des ateliers de ce matin, démontre bien la multitude d'applications possibles, dans des domaines d'action très diversifiés, et qui sont au bénéfice de la population.

Le SITG fête aujourd'hui ses 20 ans d'existence. Quel beau parcours, déjà ! C'est l'occasion pour moi de remercier ici toutes les personnes qui ont animé ce réseau et qui ont réussi à le faire fonctionner, dans un esprit d'ouverture et d'innovation.

En 20 ans, la famille s'est agrandie. L'Office fédéral de topographie et l'Institut géographique national ont rejoint le SITG. La plus récente adhésion est celle du CERN. Cela permet de travailler dans une nouvelle dimension, transfrontalière, régionale, internationale. C'est aussi cela, la réalité du partage du pouvoir et de l'information.

Avec le SITG, qui fait peau neuve à l'occasion de ses 20 ans, nous disposons d'un cadre de référence qui nous permet de voir, de comprendre et de décider, aujourd'hui, pour l'avenir de notre territoire commun.

Pour tout cela, je vous félicite et je vous remercie.